

**Zeitschrift:** Schweizer Kunst = Art suisse = Arte svizzera = Swiss art  
**Herausgeber:** Visarte Schweiz  
**Band:** - (1931-1932)  
**Heft:** 3

**Artikel:** Expertise = Considérations  
**Autor:** Jagmetti  
**DOI:** <https://doi.org/10.5169/seals-624013>

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

**Download PDF:** 01.04.2025

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

Les propositions du comité central, les propositions des sections ainsi que les propositions Hunziker sont décidées en globo par l'assemblée et dans le sens des décisions de l'assemblée des délégués.

L'élection au vote secret du nouveau président central résulte comme suit: Blailé 85 voix, Vibert 8 voix et Martin 2 voix, d'un total de 103 votants 8 ont voté blanc. Burgmeier et Bohny sont élus membres du comité central selon les propositions de l'assemblée des délégués.

Mayer, en prenant congé du comité central, lui adresse quelques paroles collégiales et le remercie pour la bonne collaboration et la confiance qu'on lui a toujours porté.

Le 12 candidats (y inclus Bernasconi) sont unanimement acceptés.

Au tractandum „Divers” Mr. Bille exprime sa surprise sur le fait qu'on ne veut plus recevoir membres de notre société les adhérents de l'art appliqué, il prie le comité central de revenir à ce point et de chercher un moyen, qui ne serait pas si directe. Blailé fait ressortir le fait que la forme textuelle de ce passage, comme il nous été présenté, pourrait donner cause à des équivoques. Linder donne quelques indications ultérieurs, concernant nos intentions en ce cas. Bille se déclare satisfait.

Clôture de l'assemblée à 12h.

A. S.

## *Expertise*

### *von Herrn Dr. Jagmetti über die rechtlichen Beziehungen zwischen Künstler und Photographen in Bezug auf die Reproduktion von photographierten Werken.*

In erster Linie ist festzustellen, daß dem Künstler das ausschließliche Urheberrecht an seinem Werke zusteht. Nur er hat darüber zu befinden, ob sein Werk durch irgend ein Verfahren oder in irgend welcher Form wiedergegeben werden darf. Immerhin ist auf zwei wichtige Ausnahmen aufmerksam zu machen:

- a) bei bestellten Personenbildnissen dürfen der Abgebildete und seine nächsten Verwandten die Reproduktion gestatten, ohne den Künstler zu befragen (Art. 29 Urheberrechtsgesetz) und
- b) zum eigenen, rein privaten Gebrauch darf ein Werk ohne weiteres wiedergegeben, also z. B. auch photographiert werden (Art. 22 U. R. G.).

Wenn ein Künstler sein Werk photographieren läßt, um es in Zeitungen, Zeitschriften, Büchern und dergleichen veröffentlichen zu lassen, so behält der Künstler gleichwohl das ausschließliche Urheberrecht an seinem Werke. Der Photograph darf das Werk ohne die ausdrückliche Zustimmung des Künstlers nicht reproduzieren lassen. Der Photograph hat auch dann kein Reproduktionsrecht, wenn er im Besitze und Eigentum des Negativs bleibt und dieses dem Künstler nicht herausgibt. Der Photograph begeht eine Verletzung des Urheberrechts des Künstlers, wenn er ohne dessen Einwilligung die Photographie reproduzieren läßt; für eine solche Verletzung ist der Photograph zivil- und strafrechtlich verantwortlich.

Andererseits sind nach Art. 2 U. R. G. aber auch die Werke der Photographie geschützt. Das Urheberrecht an der Photographie steht dem Photographen zu. In unserem Falle handelt es sich jedoch nicht um ein Originalwerk der Photographie, sondern die Aufnahme stellt hier nur die photographische Wiedergabe des Originalwerkes des Künstlers dar. Daher genießt der Photograph für diese Photographien den Urheberrechtsschutz nur, wenn das Bild als „ein eigenartiges Werk der Photographie” im Sinne von Art. 4, Abs. 1, Ziff. 2 U. R. G. aufzufassen ist. Das ist natürlich ein etwas dehnbarer Begriff. Der Photograph wird wohl meistens den Standpunkt einnehmen, seine Photographie sei nicht eine bloße Wiedergabe des Werkes (d. h. des Gemäldes oder der Plastik), sondern selbst ein „eigenartiges Werk” und genieße daher den Urheberrechtsschutz. Ob der Standpunkt des Photographen berechtigt ist, hängt von der Art und der Beurteilung seiner Aufnahme im einzelnen Falle ab; die

Entscheidung darüber läge in richterlichem Ermessen. Faßt man die das Kunstwerk wiedergebende Photographie als „eigenartiges Werk“ im Sinne des U.R.G. auf, so ist sie geschützt, und der Künstler darf sie ohne die Einwilligung des Photographen nicht reproduzieren lassen.

Um eine klare Rechtslage zu schaffen und Diskussionen und Streitigkeiten zwischen dem Künstler und dem Photographen zu vermeiden, empfiehlt es sich, jedesmal, wenn ein Künstler sein Werk photographieren läßt, eine schriftliche Vereinbarung auf folgender Grundlage zu treffen:

Der Photograph erklärt, es sei ihm bekannt, daß das Urheberrecht am photographierten Werke ausschließlich dem Künstler zustehe, und daß er – der Photograph – daher weder die Photographie noch das Negativ ohne die ausdrückliche Zustimmung des Künstlers zu Reproduktionszwecken verwenden dürfe. Dagegen erteilt der Photograph dem Künstler ein für allemal das Recht, die Photographie oder das Negativ seinerseits nach Belieben und ohne besondere Entschädigung an den Photographen in irgend welcher Weise und so oft er will reproduzieren zu lassen. Außerdem empfiehlt es sich für den Künstler, sich vom Photographen das Negativ zu Eigentum aushändigen zu lassen. Nach dem Tarif der „Union Suisse des Photographes“ geben die Photographen die Negative allerdings nur ausnahmsweise heraus. Dieser Grundsatz ist bei Originalaufnahmen verständlich; bei Aufnahmen von Kunstwerken werden die Photographen wohl nicht anstehen, dem Künstler die Negative herauszugeben. Denn es ist doch klar und auch dem Laien verständlich, daß bei der Photographie von Kunstwerken die ideellen und materiellen Interessen des Künstlers wichtiger und schutzwürdiger sind, als die des Photographen.

Wenn eine solche Vereinbarung abgeschlossen ist, darf angenommen werden, daß sich der Photograph daran halten und das Urheberrecht des Künstlers respektieren wird. Wenn ein Künstler besonders vorsichtig sein will, kann er sich vom Photographen noch eine besondere Konventionalstrafe für jede Reproduktion, die trotz der Vereinbarung ohne seine ausdrückliche Zustimmung erfolgen sollte, versprechen lassen (Art. 160 ff. Obligationenrecht). Das hätte den Vorteil, daß der Künstler den Betrag der Konventionalstrafe bei jeder nichtbewilligten Reproduktion einfordern könnte, ohne die Höhe des Schadens nachweisen zu müssen.

### *Considérations*

*de Mr. R. Jagmetti, Dr. en droit, sur les relations juridiques entre artistes et photographes quant à la reproduction d'œuvres photographiées.*

En premier lieu il faut constater que l'artiste possède un droit d'auteur exclusif sur son œuvre. C'est à lui seul qu'il appartient d'en autoriser la reproduction par n'importe quel procédé et sous quelle forme que ce soit.

Il y a lieu cependant de tenir compte de deux exceptions importantes:

- a) En cas d'une image commandée, la personne représentée et ses proches parents peuvent en autoriser la reproduction sans demander le consentements de l'artiste (art. 29 de la loi concernant le droit d'auteur).
- b) La reproduction (par exemple photographique) d'une œuvre est licite lorsqu'elle est destinée exclusivement à l'usage personnel et privé de celui qui y procède. (art. 22 de la loi concernant le droit d'auteur).

Lorsqu'un artiste fait photographier son œuvre pour reproduction dans des journaux, revues, livres ou autres il garde néanmoins son droit d'auteur exclusif. Le photographe ne peut pas faire reproduire l'œuvre sans autorisation formelle de l'artiste. Le droit de reproduction n'est pas non plus acquis au photographe lorsque celui-ci est en possession du négatif et qu'il ne le remet pas à l'artiste. Le photographe lèse le droit d'auteur de l'artiste en faisant reproduire, sans l'assentiment de celui-ci, la photographie et il peut être poursuivi pour cela.

D'autre part et suivant art. 2 de la loi sur les droit d'auteur, les œuvres photographiques sont elles aussi protégées. Le droit d'auteur sur une photographie appartient au photographe. Il ne s'agit cependant pas, en l'espèce, d'une œuvre photographique originale, mais de la reproduction photographique de l'œuvre originale de l'artiste. La photographie n'est protégée que pour autant qu'il s'agisse „d'une œuvre photographique originale" dans le sens de l'art. 4, al. 1, chiffre 2 de la loi sur le droit d'auteur. Cette notion est naturellement élastique. Dans la plupart des cas, le photographe prétendra que sa photographie n'est pas seulement la simple reproduction de l'œuvre, peinture ou sculpture mais qu'elle constitue en elle-même une „œuvre originale" devant être protégée. Le droit à une protection dépendra du genre de l'épreuve et de son interprétation, et pourrait être établi juridiquement. Si l'on considère la photographie représentant une œuvre originale comme étant elle-même une „œuvre originale" dans le sens de la loi, elle est protégée et l'artiste ne peut la faire reproduire qu'avec le consentement du photographe.

Pour créer une situation juridique claire et pour éviter des discussions et des conflits, il y aurait lieu, chaque fois qu'un artiste fait photographier une œuvre, de passer une convention sur les bases suivantes:

Le photographe reconnaît que le droit d'auteur sur l'œuvre photographique appartient exclusivement à l'artiste et que par conséquent il – le photographe – ne peut utiliser pour des reproductions ni la photographie ni le négatif de celle-ci sans l'assentiment formel de l'artiste. Par contre le photographe accorde à l'artiste une fois pour toutes le droit de faire reproduire la photographie ou le négatif à son gré et autant de fois qu'il le voudra et ceci sans indemnité au photographe. En outre il est recommandé à l'artiste de se faire remettre par le photographe, le négatif en toute propriété. Il est vrai que selon le tarif de l'Union suisse des photographes, ceux-ci ne remettent qu'exceptionnellement les négatifs. Car il est clair et plausible, même pour le profane, que les intérêts spirituels et matériels de l'artiste, lorsqu'il s'agit de la photographie d'une œuvre d'art, sont plus importants et plus dignes d'être protégés que ceux du photographe.

Lorsqu'une telle convention a été passée il peut être admis que le photographe s'y tiendra et respectera les droits d'auteur de l'artiste. Par mesure spéciale de prudence un artiste peut encore stipuler une peine conventionnelle, à payer par le photographe, pour chaque reproduction qui, malgré la convention, serait faite sans son assentiment formel. (Art. 160 et suivants du C.F.O.) Ce mode de faire aurait l'avantage de permettre à l'artiste d'exiger le montant de la peine conventionnelle pour chaque reproduction non autorisée, sans avoir à faire la preuve du montant du dommage.

### *Unsere Generalversammlung in Genf.*

Unsere Generalversammlung in Genf war von mehr als 100 Aktiven und einigen Passiven besucht. Anschließend daran folgte eine Autofahrt nach dem Parc des Eaux-Vives, wo ein von der Sektion Genf gespendeter „Apéritif" (siehe Photos) die Kollegen der verschiedenen Sektionen einander etwas näher brachte. Beim Bankett im dortigen Restaurant sprach Herr Regierungsrat Lachenal. In launiger, humorgewürzter Rede entbot er den anwesenden Künstlern und Gästen aus allen Teilen des Landes den Willkommgruß der Genfer Behörden. Herr Dr. Hilber, Zentralpräsident des eidgenössischen Kunstvereins nahm in seiner Rede Bezug auf die freundschaftlichen Beziehungen zwischen Kunstverein und G.S.M.B.A. Nach dem Bankett begab man sich zur Vernissage des Salon 1931 nach dem Palais des Expositions, wo um 3 Uhr die Ausstellung